

# CLUB LECTURE Association

des FAmilles Ceyrat

**Vendredi 7 janvier 2022** *Livres que nous avons présentés:*

*Un aller simple*

**Didier VAN COWELAERT**

"J'ai commencé dans la vie comme enfant trouvé par erreur. Volé avec la voiture, en fait. Une Ami 6 de race Citroën. Alors on m'a appelé Ami 6 en souvenir. Ce sont mes origines, quoi. Avec le temps, pour aller plus vite, c'est devenu Aziz. Mamita, qui est née rom en Roumanie où elle a été stérilisée par les nazis, dit toujours que c'était une mauvaise idée de m'abrèger comme ça - d'après elle, les noms qu'on donne, ça déteint. Résultat, dans quelques heures, un attaché humanitaire va me reconduire dans le pays d'où je ne viens pas, mais qui figure sur mes faux papiers: le Maroc. Il est chargé de me réinsérer dans mes racines, comme il dit. Je n'aurais peut-être pas dû lui raconter que j'appartiens à la tribu des hommes gris d'Irghiz, réfugiés depuis la préhistoire dans une cité interdite du Haut Atlas. C'est fou le pouvoir d'une légende quand on décide d'y croire ..."

Sur le thème d'une amitié imprévisible, cocasse et poignante, entre un petit délinquant seul au monde et un jeune fonctionnaire idéaliste, Didier van Cauwelaert a écrit une comédie cruelle et tendre où il nous fait partager leurs malentendus, leurs illusions, leurs rêves impossibles et l'énergie de leurs espoirs. De la satire subversive à l'émotion sans fard,

l'auteur de Poisson d'amour et d'Un objet en souffrance donne avec ce nouveau roman la plus brillante expression de son talent. Babelio

**Un roman primé qui se lit facilement. L'auteur traite de façon humoristique , légère , un sujet grave orchestré par deux personnages aux antipodes l'un de l'autre. Une belle histoire d'amitié et de tolérance**

qui ne manque pas de poésie. Un film avec Jacques Villeret et Laurent Deustch a été réalisé par Laurent Heyneman à partir du livre.

## *La fontainière du Roy*

### *Jean DIWO*

Le 17 août 1661, au château de Vaux-le-Vicomte, le surintendant Fouquet offre une fête éblouissante, Louis XIV est furieux. Il décide la perte de l'insolent mais cette soirée lui donne l'idée de bâtir Versailles.

Clémence, la "fontainière du Roy", est la fille du génie des eaux de cette future merveille. Son père François de Francine, y crée des fontaines, fait jaillir des cascades, grâce à des travaux titanesques. Il embellit ainsi les jardins dessinés par Le Nôtre.

Les amis de Francine, Le Brun, Molière, Racine ou Boileau baptisent Clémence. Elle devient "Ondine", depuis qu'on l'a surprise se baignant quasi nue dans le bassin de Saturne. Le parc est son royaume. Elle y grandit en même temps que le fabuleux palais qui éblouira l'Europe.

"Ondine" est aussi l'étoile du ballet royal où se mêlent la politique, la guerre, le talent et le génie des artistes.

Avec elle, on entre dans les coulisses de la cour, près de Louise de la Vallière, de la Montespan, de Mme de Maintenon. Séductrice, Clémence plaira à Louis XIV. Il sera son protecteur.

Dans ce nouveau rendez-vous avec l'Histoire, Jean Diwo, sur les aires du Grand Siècle, nous fait partager la naissance de l'un des monuments les plus visités au monde. Book node

**Un roman prenant qui raconte très bien Versailles, l'histoire des fontaines, la cour. C'est plaisant et instructif en même temps, c'est bien**

documenté et bien raconté et les personnages illustres ou moins connus sont bien campés.

## *S'adapter*

### **Clara DUPONT-MONOD**

Un jour, dans les Cévennes, "l'enfant" vient à naître. Peu de mois suffiront à constater qu'il est enfermé dans son corps et que s'il grandit, il ne saura ni parler, ni voir, ni bouger. Ce drame intime percute "l'aîné" et "la cadette", et des parents qui feront tout pour affronter le drame, surmonter l'indifférence ou l'incompréhension de leur entourage. Ce sont les pierres de la maison juchée au cœur de la forêt cévenole qui vont être témoins de ce bouleversement, et avec leur sagesse millénaire, vont décrire les transformations de la vie de la famille, en particulier de "l'aîné", de "la cadette" et d'un troisième personnage qu'il est mieux de découvrir sans le nommer. Au milieu d'une nature aimée et sublimée, entre révoltes, replis, tendresse et culpabilité, chacun va réagir avec son caractère, mais chacun va aussi recevoir de cet enfant "différent", un tribut lourd et fondateur.

**Un livre magnifique, très bien écrit, récompensé à juste titre par deux prix prestigieux. On ne le lâche pas tant il est superbe et terrible à la fois. A LIRE "L'histoire de ce livre a une base autobiographique. J'ai eu un petit frère qui est né handicapé et qui est mort à l'âge de 10 ans. La joie de l'avoir connu a enfin supplanté le chagrin de l'avoir perdu", confiait-elle dans un entretien sur le site pagedeslibraire.fr, fin août. "Je ne suis pas du tout dans le côté événement tragique qui a marqué ma vie, qui fait que je suis en mille morceaux. Simplement, comme toutes les épreuves d'une vie, ça m'a construite et l'épreuve n'est pas une maladie honteuse. Lorsque l'on doit s'adapter à une personne inadaptée, lequel des deux est en fait le plus inadapté ?"**

## Rouge

### Michel PASTOUREAU

Le rouge est en Occident la première couleur que l'homme a maîtrisée, aussi bien en peinture qu'en teinture. C'est probablement pourquoi elle est longtemps restée la couleur "par excellence", la plus riche du point de vue matériel, social, artistique, onirique et symbolique. Admiré des Grecs et des Romains, le rouge est dans l'Antiquité symbole de puissance, de richesse et de majesté. Au Moyen Age, il prend une forte dimension religieuse, évoquant aussi bien le sang du Christ que les flammes de l'enfer. Mais il est aussi, dans le monde profane, la couleur de l'amour, de la gloire et de la beauté, comme celle de l'orgueil, de la violence et de la luxure. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les morales protestantes partent en guerre contre le rouge dans lequel elles voient une couleur indécente et immorale, liée aux vanités du monde et à la "théâtralité papiste". Dès lors, partout en Europe, dans la culture matérielle comme dans la vie quotidienne, le rouge est en recul. Ce déclin traverse toute l'époque moderne et contemporaine et va en s'accroissant au fil du temps. Toutefois, à partir de la Révolution française, le rouge prend une dimension idéologique et politique. C'est la couleur des forces progressistes ou subversives, puis des partis de gauche, rôle qu'il a conservé jusqu'à aujourd'hui. Soutenu par une abondante iconographie, cet ouvrage est le quatrième d'une série consacrée à l'histoire sociale et culturelle des couleurs en Europe. Rouge. Histoire d'une couleur fait suite à Bleu. Histoire d'une couleur (2000), Noir. Histoire d'une couleur (2008) et à Vert. Histoire d'une couleur (2013). Le Seuil

**Un livre passionnant et enrichissant sur la couleur par excellence : le ROUGE et toutes ses implications, tous ses symboles, toute son influence sur l'Histoire, la religion, la médecine et même le code la route ! Agréable à lire et bien illustré. L'auteur s'est aussi intéressé à d'autres couleurs...**

## Premier sang

### Amélie NOTHOMB

*Enfin couronnée d'un prix littéraire, le Renaudot, Amélie Nothomb livre dans son roman Premier sang un portrait touchant de son père.*

Alors que son père est mort quand il était tout jeune, Patrick Nothomb grandit avec une mère bourgeoise belge assez absente et est, de fait, élevé par ses

grands-parents. Sa vie change lorsqu'il est envoyé un été dans les Ardennes chez ses autres grands-parents, qui vivent en tribu et à la dure. Charmé par la culture de son grand-père, la bonté de la femme qu'il a épousé en secondes noces, et la sauvagerie affamée des cinq cousins qu'il apprend à connaître, Patrick s'endurcit lors de ce séjour. S'excusant presque d'être trop raffiné et trop cultivé, désespéré de ne pas supporter la vue du sang, il finit par suivre la voie diplomatique, et part rencontrer l'âme sœur. Son premier poste est au Congo tout juste indépendant, où, jeune ambassadeur, il doit faire face à une

terrible prise otage, alors même qu'il a subi le bouleversement de devenir père.

Alors que son père a écrit sur les événements auxquels il a dû faire face au Congo, Amélie Nothomb nous dresse un portrait à la fois fragile et fort, plein d'empathie et d'admiration, de cet homme qu'on a envie de connaître tant il semble exquis et courageux quand il le faut. Le texte est court, comme toujours ou presque chez Nothomb, bien mené et défend la belle idée que tout se dessine à un très jeune âge. *Premier sang* commence comme des souvenirs d'enfance et prend petit à petit un tour à la fois intimiste et universel. Tout se passe dans une continuité poétique entre l'enfant et le diplomate. Il manque un peu le papa, mais on peut très bien le deviner dans ses premiers émois de père. Un très beau texte. Toute la culture

**Très bel hommage d'Amélie Nothomb à son père, homme généreux et humain à la vie bien remplie. Elle le fait avec admiration, tendresse et humour. Roman d'amour filial sensible et poétique. Emotion d'autant plus grande que son père est mort lors du 1° confinement sans sa présence. Les qualités de l'écriture sont indéniables.**

## *Les cerfs-volants*

### *Romain GARY*

C'est l'histoire d'un amour fou contrarié par la bêtises des hommes. Ludo a 10 ans en 1930 lorsqu'il rencontre Lila, une aristocrate polonaise qui vient passer ses vacances d'été en Normandie et qu'il n'oubliera jamais. Lorsque la guerre éclate et que la Pologne est envahie, Ludo veut s'engager dans l'armée. Réformé, il rejoint la résistance et tente de retrouver la trace de celle qu'il aime.

Dans l'Europe déchirée, théâtre de ce roman, Ludo côtoie des personnages attachants, dotés d'un grain de folie ou plutôt, comme ils se plaisent à le dire, d'une "étincelle sacrée". Son oncle Ambroise Fleury, qui l'élève, est surnommé "le facteur timbré" : il passe sa vie à construire des cerfs-volants, témoins de sa joie de vivre qui ne le quittera – presque – jamais.

Ludo dit de lui qu'il est "un homme mûr ayant su conserver en lui cette part de naïveté qui ne devient sagesse que lorsqu'elle vieillit mal". Le cuisinier Marcellin Duprat, ami de la famille, résiste à sa façon en continuant de proposer des plats d'exceptions, revendiquant une certaine idée de la France

que l'occupant ne pourra jamais égaler. Quant à la mère maquerelle Mme Julie, aussi appelée la Esterhazy, on comprend rapidement que sous son gant de fer se cache une main de velours.

Il n'est pas rare de voir des histoires prendre place dans un contexte historique mais je n'ai pas le souvenir d'avoir lu autant de poésie côtoyer le tragique. Très vite le livre nous emporte, on se sent comme accroché à un cerf-volant, planant au-dessus de Ludo et l'accompagnant dans sa quête. Car les cerfs-volants sont bien au coeur de ce roman, ils suivent les chapitres comme autant de métaphores. Et alors, on fait de sa vie, de ses idées, de ses rêves... des cerfs-volants.

Romain Gary se suicidera peu de temps après avoir écrit ce livre, pourtant ce n'est pas un roman sombre, au contraire. Chaque page est un cri d'espoir et de courage. Les cerfs-volants ne nie pas la barbarie humaine mais souligne à merveille la beauté qui peut perdurer même dans les périodes les plus sombres. Le chemin n'est pas long pour voir dans ce livre quelques passages biographiques quand on sait que Gary était pilote, compagnon de la Libération et fervent admirateur de De Gaulle.

C'est un livre criant d'optimisme, que l'on dévore et dont on ressort apaisé. Encore une fois le charme opère, on le referme avec une seule envie : lire un autre livre de Gary ! Culturez vous

**Magnifique histoire d'amour avec des personnages attachants. Prose étincelante et poétique. Ce roman émouvant et aérien baigne dans la fraternité, l'amour, l'humour, avec sensibilité et émotion. On en ressort plein d'espoir.**

## ***Les enfants sont rois***

### ***Delphine de VIGAN***

« La première fois que Mélanie Claux et Clara Roussel se rencontrèrent, Mélanie s'étonna de l'autorité qui émanait d'une femme aussi petite et Clara remarqua les ongles de Mélanie, leur vernis rose à paillettes qui luisait dans l'obscurité. " On dirait une enfant ", pensa la première, "elle ressemble à une poupée", songea la seconde.

Même dans les drames les plus terribles, les apparences ont leur mot à dire.»

À travers l'histoire de deux femmes aux destins contraires, *Les enfants sont rois* explore les dérives d'une époque où l'on ne vit que pour être vu. Des années Loft aux années 2030, marquées par le sacre des réseaux sociaux, Delphine de Vigan offre une plongée glaçante dans un monde où tout s'expose et se vend, jusqu'au bonheur familial. Gallimard

**Delphine de Vigan nous présente de façon très documentée une facette de notre société glaçante où les parents exploitent leurs enfants influenceurs pour gagner de l'argent. Ce roman a des allures de polar où le suspense est présent.**

**Notre société y est observée avec pertinence. Instructif et effarant, il nous immerge dans ce monde où la télé réalité a remplacé la réalité, où les réseaux sociaux sont omniprésents et omnipotents. Un coup de semonce pour nous ouvrir les yeux.**

Ce livre est un dialogue interdisciplinaire entre un docteur en génétique et en immunologie, et une agrégée de philosophie. Les auteurs ont cherché à répondre à des questions du type : la science pense-t-elle? Quels sont les rapports entre la philosophie et la politique ? Entre la science et la société? Il est aussi question de l'égalité homme-femme, de la philosophie comme médecine de l'âme et de la crise du coronavirus que nous traversons. C'est un ouvrage qui a été pensé dans un esprit grand public. Librairie Eyrolle

## ***Délectations Philo-scientifiques***

***Justine BARBIER et Hicham LAMRINI***

**Le titre est très bien choisi, le choix du mot délectations met en appétit pour un menu de qualité.**

**Le binôme est atypique et judicieux, ( une philosophe et un scientifique) et, à la lecture du livre, on sent la complicité qui les unit.**

**Le contenu, formé de petits chapitres, est accessible, varié, agréable à lire**

**Les questions abordées sont bien sélectionnées et leur traitement est à la portée de tous, tout en n'étant pas simplistes, bien au contraire**

**Le volet pédagogique est particulièrement réussi, il permet de s'initier à la philosophie sans problème de compréhension.**

**C'est un ouvrage qu'on lit avec plaisir, j'irai qu'à dire, que nous nous sommes délectés et enrichis à en prendre connaissance.**

Sur le thème du bonheur, vous pourrez lire Fabrice MIDAL et vous connecter sur son site

Marianne CHAILLAN *C'est quand le bonheur?*, a présenté à la Grande Librairie sa conception du bonheur de manière magistrale et passionnante ( on sort des poncifs)

## *L'autre moitié de soi*

### ***Brit BENNETT***

Quatorze ans après la disparition des jumelles Vignes, l'une d'elles réapparaît à Mallard, leur ville natale, dans le Sud d'une Amérique fraîchement déségrégationnée. Adolescentes, elles avaient fugué main dans la main, décidées à affronter le monde. Pourtant, lorsque Desiree refait surface, elle a perdu la trace de sa jumelle depuis bien longtemps: Stella a disparu des années auparavant pour mener à Boston la vie d'une jeune femme Blanche. Mais jusqu'où peut-on renoncer à une partie de soi-même ?

Dans ce roman magistral sur l'identité, l'auteure interroge les mailles fragiles dont sont tissés les individus, entre la filiation, le rêve de devenir une autre personne et le besoin dévorant de trouver sa place.

**Vaste fresque familiale ( 470 pages), dans la grande tradition du roman américain actuel avec un style épuré, des portraits fouillés sur 3 générations. Beau roman instructif sur le racisme, la discrimination, la violence conjugale, sur l'Amérique et ses démons. Livre très bien documenté et mené à un rythme captivant. Grand succès de librairie pour cette oeuvre touchante qui fait réfléchir.**